

Et vous, qu'est-ce qui vous fascine en photographie ?



Présenté par

Les Curieux du Cosmos

Début de transmission

Ici Anthony, l'auteur du site Les Curieux du Cosmos. Suite à mon tout premier carnaval d'articles, je vous propose cet ebook regroupant les écrits des blogueurs participants, à savoir Nicolas du blog Les Trucs du Ciel et moi-même.

Cet ebook est destiné aussi bien aux lecteurs qu'aux blogueurs et vous êtes libre de le partager sur les réseaux sociaux et autour de vous !

Mais avant de vous quitter, peut-être aimeriez-vous savoir en quoi consiste un carnaval d'articles ?

Un évènement inter-blogueurs

Tout est dans le sous-titre ! Plus sérieusement, un carnaval d'articles regroupe plusieurs blogueurs afin qu'ils écrivent chacun un article sur un thème commun. Un blogueur hôte (ici, moi) se charge donc de créer l'évènement et d'inviter d'autres blogueurs à y participer.

A la fin du temps imparti, l'hôte se charge de regrouper tous les articles en un seul afin d'en faire profiter les lecteurs.

Comme vous l'avez constaté, j'ai choisi **le thème de la photographie** car il touche beaucoup de monde, autant en astronomie que dans d'autres domaines.

Je vous souhaite une agréable lecture !



Astronomicalement,
Anthony

Nicolas du blog Les Truc du Ciel

Aujourd'hui, je vous propose de changer un peu de thème d'article. Pas de conseil hyper technique, de tutoriel très pointu pour traiter vos images mais une petite histoire.

J'ai eu la chance d'être convié par Anthony du blog « [Les Curieux du Cosmos](#) » pour participer à un carnaval d'articles. Je vais donc tenter de relever ici le défi ! Pour ceux qui ne connaissent pas, le but d'un carnaval d'articles est de faire intervenir plusieurs blogueurs sur un thème prédéfini. C'est ainsi une façon d'avoir un tour d'horizon sur une thématique donnée et avec plusieurs points de vue...

Ainsi, voici le thème qui était proposé :

« Et vous, qu'est-ce qui vous fascine en photographie ? »

Quelle excellent choix! La photographie est au cœur même de ma pratique de l'astronomie. J'ai ainsi décidé de l'aborder en la mettant en parallèle avec mon activité (et mon vécu) d'astronome amateur.



J'ai toujours été fasciné par ces scènes de lever de Soleil et les couleurs que l'atmosphère peut parfois prendre

1. Au début, c'était l'argentique...

En commençant mon article par ce paragraphe, je sais pertinemment que ça ne va pas parler à tout le monde. Mais il faut bien en parler ! Je commence à compter mes années. Bébé des années 80, j'ai connu toute mon enfance les plaisirs de l'argentique.

Pour les plus jeunes d'entre-vous je rappelle qu'il s'agit de la manière dont on prenait les photos avant l'avènement du numérique. Il n'y avait pas de support de stockage numérique (eh oui, pas de carte SD ou de clef USB...) mais une simple pellicule. Cette dernière nous permettait d'effectuer un certain nombre de photos.

C'est ainsi que mon papa m'achetait avant de partir en vacances ma pellicule 24 poses ou 36 poses. Eh oui vous l'aurez compris, le nombre de photos à prendre était limité et même très limité (par rapport aux centaines de photos que l'on peut rapidement prendre de nos jours).

En quoi était-ce fascinant me direz-vous ? Eh bien c'est simple : vous preniez votre photographie avec calme, patience et passiez le reste de vos vacances à penser aux photos que ça allait donner. Ah oui j'oubliais, contrairement au numérique vous ne pouviez pas voir immédiatement à quoi ressemblait votre cliché. Il fallait déposer vos pellicules dans un bureau de tabac, chez un photographe ou dans un supermarché et attendre 24 à 48 heures avant de découvrir vos photographies.

Fascinant, non ?!

2. La découverte du ciel et les premiers clichés

Un peu plus tard (dès l'adolescence), j'ai eu mon premier appareil photo numérique. Vous imaginez la révolution que ça a été. En même temps, j'ai commencé à m'intéresser au ciel.

J'ai naturellement commencé à observer avec de simple [jumelles](#) de mes parents. Quelle fut la première cible ? La Lune ! Et je m'en souviens encore !

En parallèle, je tentais pleins d'essais photos. Ces essais furent plus ou moins réussis.

Naturellement, j'ai commencé à prendre beaucoup de clichés de ce qui m'émouvait le plus:

- levers/couchers de Soleil
- présence de la Lune proche de l'horizon

J'ai donc commencé à prendre ce style de cliché :



Niveau technique, à revoir mais beaucoup de chemin parcouru depuis

Je me suis aussi beaucoup amusé avec les arcs-en-ciel:



Les arcs-en-ciel sont une cible facile lorsqu'on souhaite débiter en photographie du ciel (nocturne ou diurne)

Voire aussi avec des scènes dirigées vers le ciel mais plus créatives :



Toujours sur le ressenti, j'ai commencé à prendre plein de clichés dirigés vers le ciel

Même si ces quelques résultats étaient de qualité moyenne, ils m'ont conforté dans l'idée de m'améliorer. J'ai peu à peu commencé à me poser des questions, à lire des livres afin d'avoir une approche plus technique de la photographie. J'ai rapidement trouvé de la fascination grâce aux progrès rapidement réalisés. Je me suis aussi intéressé à d'autres cibles : les planètes, les éclairs.

3. L'achat du premier instrument

Peu à peu, je me suis lancé dans l'astronomie amateur. Avec l'achat du premier télescope (très modeste), j'ai tout de suite eu envie de conserver une trace de mes observations.

En parallèle, j'étais abonné à la regretté revue « Astronomie magazine ». J'étais complètement fasciné par les clichés que certains amateurs arrivaient à prendre. Moi aussi je voulais faire pareil !

Alors j'ai commencé mais sans méthode...

Quand je dis sans méthode c'est vraiment sans méthode. Pour le coup, je ne vous communique aucun cliché!

En dépit de photos de piètre qualité, je trouvais alors ma fascination dans la faculté à capter de la lumière provenant de « là-bas ».

4. L'arrivée en force du planétaire

Suite à l'acquisition de mon premier instrument, je me suis dirigé vers des observations plus pointues tout en restant assez accessibles : le planétaire. Comme beaucoup d'astronomes amateurs, je me suis dirigé vers un imageur économique : la webcam.

C'est ainsi que je me suis lancé dans l'observation de la Lune, de Saturne et de Jupiter. Pour rappel, il s'agit de prises d'images dites « au foyer ». Pour cela il faut acheter une webcam et lui retirer sa partie optique (sa lentille quoi !). En effet, la partie optique est remplacée par le télescope.

Avec ce type d'acquisition, j'ai appris à travailler sur des vidéos. J'ai aussi découvert avec amusement combien notre atmosphère nous perturbait. J'ai par exemple observé combien la surface de la Lune semblait onduler...

Je me suis ainsi lancé dans le traitement d'images. J'ai par exemple eu l'occasion de créer ma première mosaïque lunaire :



Ma première mosaïque lunaire : assemblage de plusieurs photos issues de vidéos différentes

Au niveau des logiciels, j'ai longtemps utilisé le logiciel gratuit « Iris ». Comme vous le savez depuis quelques temps, j'utilise désormais le logiciel [Siril](#).

Comme souvent pour les débutants, j'ai rapidement progressé. La fascination liée à mes clichés étaient au rendez-vous.

5. L'image par l'approche scientifique

Outre l'aspect esthétique des images, j'apprécie une approche plus scientifique de l'imagerie.

En effet, pour moi les images que j'arrive à acquérir sont avant tout des rayons lumineux ayant parcouru des millions, des milliards de kilomètres avant de parvenir sur mon capteur. Il s'agit donc d'une précieuse information à exploiter.

De même, j'ai passé beaucoup de temps à analyser les clichés provenant de différentes missions spatiales. Chaque pixel porte un signal essentiel, image d'une réalité d'une partie de l'Univers à un moment donné. Combien de temps ai-je passé adolescent à décortiquer les images des rovers Spirit et Opportunity afin d'y dénicher un détail que seul j'aurai trouvé ?

Ces dernières années, alors que les campagnes d'acquisition d'images se font en quantité de plus en plus vertigineuses (par exemple dans le domaine de la recherche de planètes extrasolaires), plusieurs astronomes amateurs ont su faire émerger des découvertes via l'analyse d'images.

Les images n'ont donc pas fini de fasciner les astronomes amateurs :)

Anthony des Curieux du Cosmos

Salut les curieux ! Aujourd'hui, c'est un article un peu particulier que je vous propose car il concerne [le carnaval d'articles : qu'est-ce qui vous fascine en photographie ?](#)

Dans cet article, laissez un peu de côté la complexité et faites place à la passion. En réponse à cet évènement, je vais donc vous expliquer pourquoi la photographie me fascine mais aussi à quel moment je m'en suis rendu compte.

Rencontre avec la photographie

Il faut dire qu'à la base, je ne me suis jamais vraiment intéressé à la photographie. Pourtant aujourd'hui, on peut dire qu'elle est omniprésente dans notre vie et tout ça, grâce au numérique. Il suffit de dégainer un smartphone pour prendre un tas de clichés et les partager sur les réseaux sociaux en un rien de temps. Mais là, il ne s'agit pas de photographie... A mon sens, c'est une passion, un métier et avant tout, un art. Lorsque je vous parle de photographie, il est question de tout ceci.

Je vous disais donc qu'elle ne fut pas ma première vocation et d'ailleurs, jamais je n'aurais un jour pensé qu'elle puisse devenir un de mes intérêts ! Pourtant si, tout ça grâce à l'astronomie, l'une de mes plus grandes passions.

C'est en observant les étoiles que je me suis demandé "pourquoi ne pas immortaliser de si belles choses ?". Je me suis alors renseigné sur cette nouvelle discipline qu'est l'astrophotographie, l'art de photographier le ciel. J'ai d'abord essayé avec le matériel que j'avais sous la main : mon smartphone. Il m'était alors possible de photographier dans mon télescope ce que j'y observais, mais les résultats n'étaient pas concluants. J'ai fini par me procurer une petite caméra pour filmer les planètes et en faire des clichés. Là, je ne pouvais plus reculer !

Pour m'améliorer en astrophotographie, j'ai dû commencer par me documenter sur les techniques utilisées dans ce domaine. Ensuite, plus

généralement celles utilisées en photographie. C'est alors que je découvris un autre univers tout aussi fascinant.

Une technique passionnante !



La photographie est un domaine assez compliqué au départ, pour celles et ceux qui s'y intéressent vraiment. Il y a tout un tas de paramètres à prendre en compte et il faut connaître quelques notions de base afin de pouvoir photographier dans de bonnes conditions. De quoi largement rebuter les "touristes" de passage ! Ceci-dit, la passion prend le dessus et vous aide à progresser et surmonter vos difficultés.

Comme beaucoup d'entre vous je suppose, c'est de cette façon que je m'y suis intéressé, par passion. Au premier abord, ce n'est pourtant pas le côté artistique qui m'a plu, mais plutôt la technique photographique. Je fus fasciné de voir qu'en apprenant simplement les bases de la photographie, comme [l'exposition](#) par exemple, je pouvais être capable de me servir à peu près correctement de n'importe quel appareil photo. De réaliser des clichés et de connaître les secrets des bons réglages

manuels que la plupart des personnes n'utilisent pas. De pouvoir exploiter le petit potentiel de l'appareil photo de mon smartphone à son maximum.

Bref, tout un tas de possibilités s'ouvraient soudainement à moi, avec seulement peu de connaissances. Avant cela, j'étais loin de me douter de la flexibilité que peut offrir un appareil photo numérique. Peut-être que cette prise de conscience réveillera mon côté artistique ? A voir !

L'art de photographier le ciel

Justement, parlons-en ! De cette passion est né mon intérêt pour la photographie et, comme l'astrophotographie est le sujet que je traite sur mon blog, je me dois tout de même d'en parler dans cet article !

Lorsqu'on parle d'astrophotographie, on s'imagine souvent de belles images de galaxies et de nébuleuses chatoyantes. Cela peut être le cas en effet, mais obtenir de tels clichés demande quelques connaissances en la matière. Oui, car photographier des sujets distants de plusieurs années-lumière de la Terre est beaucoup plus compliqué que de capturer un beau paysage par exemple.

Cependant, l'astrophotographie est par définition la photographie du ciel, ce qui englobe beaucoup de choses ! Ce que je trouve captivant dans ce domaine est que, bien que la technique soit assez difficile à maîtriser pour certains sujets, l'astrophotographie devient aussi accessible à n'importe quel photographe en herbe pointant son appareil vers le ciel. La Lune, la Voie Lactée s'étirant le long de la voûte céleste ou encore un arc-en-ciel, autant d'objets magnifiques à photographier sont à la portée de tous !

Il reste un dernier point que j'aimerais partager, celui de pouvoir immortaliser le passé. Il est incroyable de se dire, lorsque vous regardez les étoiles, que tout ce que vous voyez scintiller appartient au passé. Comment est-ce possible ? Simplement parce que des années-lumière nous séparent de ces astres. Cela signifie que si l'étoile que vous observez se trouve à 30 années-lumière de la Terre, la lumière émise par cette étoile aura voyagé durant 30 années avant de parvenir jusqu'à vous. Fascinant non ? De ce fait, au moment où vous

photographiez un objet céleste lointain, il n'est peut-être plus le même à l'autre bout de la galaxie...

Ma manière de photographier

Vous l'avez compris, ce qui me plaît en photographie est d'immortaliser les astres. De façon plus précise, je dirai surtout **ceux de notre système solaire** comme la Lune, les planètes et notre étoile (évidemment avec certaines précautions). A terme, et c'est la raison pour laquelle j'ai débuté l'astrophotographie, j'aimerais réaliser **des clichés du ciel profond**. Il s'agit de tous les astres se trouvant hors de notre système. Le problème est que cela demande une maîtrise un peu plus poussée, mais surtout d'avoir **le matériel adéquat requérant un budget tout de même conséquent**. Heureusement, photographier en planétaire reste une pratique tout aussi fascinante et gratifiante !

Pour commencer, j'ai réalisé mes premiers essais sur Jupiter et la Lune, puis j'ai tenté le Soleil. A vrai dire, mon sujet favori reste de loin **notre joli satellite naturel**, bien qu'il n'y figure que plaines et cratères. Ceci-dit, peut-être changerai-je d'avis avec un télescope plus puissant, me permettant par exemple d'observer et de photographier **la tache rouge de Jupiter** ?

La particularité de l'astrophotographie est qu'elle peut se pratiquer avec un appareil photo numérique mais également **avec une caméra**. Cette dernière est utilisée afin de contrer les turbulences de l'atmosphère, provoquant des images floues et distordues. Cela se ressent lorsqu'on grossit fortement l'image, à l'aide d'un télescope par exemple. Ma manière de photographier le ciel est donc de le filmer puis d'en tirer les images nettes grâce à [ce petit logiciel](#). Techniquement parlant, le résultat est impressionnant ! C'est fou ce qu'on peut faire **grâce à l'informatique et au numérique** de nos jours. Il y a quelques années où régnait l'argentique, il aurait fallu dépenser bien plus de temps avant d'atteindre un résultat comme celui-ci :



Nébuleuse d'Orion

Si vous souhaitez en apprendre plus sur la photographie planétaire, je vous invite à lire [cet article](#).

Ce que je retire de mon expérience

Pour terminer, je dirais que grâce à l'astrophotographie, j'ai pris goût à la photographie en elle-même. Bien que le ciel reste une priorité pour moi, je ne me cantonne plus seulement à lui. J'ai su élargir ma liste de sujets à photographier, ce qui m'a permis de **découvrir un nouveau domaine**. Je m'adresse donc à toute personne souhaitant débiter l'astrophotographie : **attention, la photographie devient contagieuse !**

*Un grand merci à **Nicolas**
pour sa participation à cet
évènement !*

Fin de transmission !

